

ment parce qu'elle a renié le principe qui l'avait faite si grande. Au contraire, si vous comparez les deux pays depuis leur origine, vous arriverez à une conclusion toute différente.

Le catholicisme procure le salut, le bonheur et la prospérité, mais à la condition qu'on se laisse diriger par ses principes. Si on les repousse, on entre dans la voie de la décadence, et l'Eglise ne saurait être rendue responsable de ce qui arrive alors.

Ces préliminaires posés, comparons nations à nations sous leurs différents aspects.

Les protestants se distinguent-ils plus que les catholiques par leur génie d'expansion ?

Pour répondre affirmativement, il faut ignorer le premier mot de l'histoire, ou la faire mentir sciemment. Mentionnons seulement, en passant, les conquêtes des Français, des Espagnols et des Portugais au-delà des mers ; non seulement ils ont colonisé, mais colonisé en chrétiens, converti à la foi des millions d'indigènes, transformé leur condition sociale, et ils colonisent encore en suivant les mêmes procédés. On ne peut en dire autant des anglais, qui colonisent, il est vrai, mais en exploitant les ressources des pays conquis au profit des immigrés, en exterminant les indigènes, qui n'héritent que des vices de leurs maîtres.

Sans doute, comme le fait remarquer un écrivain de mérite, la politique coloniale actuelle de l'Angleterre est le chef-d'œuvre de ce grand peuple, mais cette politique n'est pas plus protestante que catholique, elle est avant tout commerciale, autant catholique que protestante si l'intérêt mercantile l'exige ; notre histoire, depuis 1760, en fournit une preuve.

Les pays protestants sont-ils plus stables que les pays catholiques ?

L'Angleterre a subi maintes révolutions ; la Hollande a subi plus de périodes d'anarchie que la Belgique ; en Suisse, les cantons protestants n'ont pas eu jusqu'à la guerre du Sonderbund, un meilleur sort que les cantons catholiques. L'histoire démontre que les pays protestants n'ont pas plus échappé aux crises révolutionnaires que les peuples catholiques.

Même conclusion, si vous mettez en parallèle la situation économique des pays protestants avec celle des pays catholiques.

Ainsi en Prusse, ce sont précisément les provinces catholiques qui sont les plus riches. De tous les pays de l'Europe, la France est certainement le pays où l'aisance est la plus générale, on ne